



## Soutien du gouvernement du Québec à la recherche universitaire sur les Québécois d'expression anglaise

Mémoire préparé pour M. Éric Girard, Ministre responsable des Relations avec les Québécois d'expression anglaise et Ministre des Finances, dans le cadre des consultations prébudgétaires

Par Lorraine O'Donnell, Ph.D.<sup>1</sup> et Patrick Donovan, Ph.D.<sup>2</sup>

Le 6 février, 2025

### Objectif du mémoire

Le présent mémoire invite M. Éric Girard, Ministre responsable des Relations avec les Québécois d'expression anglaise, à renforcer le soutien à la recherche sur cette population.

### Situation

#### Besoins de recherche des deux communautés des langues officielles en situation minoritaire

Le gouvernement fédéral définit les communautés des langues officielles en situation minoritaire (CLOSM) au Canada comme étant les communautés d'expression anglaise du Québec et les francophones situés à l'extérieur de cette province.

La recherche est essentielle pour que les acteurs et les intervenants puissent prendre des décisions fondées sur des données probantes qui assurent la vitalité des CLOSM et leur pleine participation dans la société environnante, en améliorant leurs « connaissances d'elles même », leur capacité de planifier et relever des défis.<sup>3</sup> Cette capacité de recherche requiert des éléments suivants, entre autres :

- « Une formation professionnelle et [un] soutien financier adéquats » pour des étudiants travaillant dans ce champ de recherche
- « Une infrastructure et une structure durable, comme des centres de recherche » pour « assurer la pérennité et la rétention de bons chercheurs dans le domaine »
- « Des réseaux de recherche afin de contrer le manque d'information ».<sup>4</sup>

La recherche savante est importante parce qu'elle aide à combattre les préjugés et la désinformation qui touchent particulièrement les minorités et les groupes vulnérables.

## Besoins en recherche sur les communautés d'expression anglaise

### Contexte

À l'heure actuelle, plus d'un million de Québécois ont l'anglais comme première langue officielle parlée. Cette population et ses institutions contribuent de manière essentielle à la culture, à la société, à l'économie et à l'avenir du Québec. Ses membres sont généralement bilingues, bien intégrés au Québec et investis dans l'avenir de la langue française.<sup>5</sup>

Néanmoins, des recherches démontrent que les communautés d'expression anglaise font face à des défis importants en lien avec leur vitalité. La pauvreté est un élément préoccupant<sup>6</sup>, plus particulièrement pour les communautés noires et autres minorités visibles d'expression anglaise<sup>7</sup>. Un taux de chômage<sup>8</sup> à la hausse et l'exode important des jeunes<sup>9</sup> sont d'autres défis auxquels fait face cette population. La recherche a également mis en lumière les obstacles à l'accès aux services pour les artistes<sup>10</sup> et les aînés.<sup>11</sup> Enfin, malgré des taux élevés de bilinguisme, les Québécois d'expression anglaise sont souvent perçus comme une menace à la vitalité à long terme de la majorité francophone au Québec, ce qui entraîne des tensions sociales.<sup>12</sup>

Des données probantes fondées sur la recherche sont nécessaires pour nuancer le discours, favoriser de meilleures relations interculturelles et soutenir la vitalité de cette communauté.

### Le concept d'écosystèmes de recherche

L'écosystème de la recherche universitaire est « une communauté de chercheurs qui interagissent entre eux, avec leur environnement et d'autres intervenants intéressés par leurs domaines de recherche respectifs pour faciliter le transfert de connaissances et l'émergence de processus sur le plan des systèmes ». <sup>13</sup> Il comprend les **intervenants** incluant un corps professoral, des attachés de recherche et étudiant-e-s aux cycles supérieurs, des organismes subventionnaires, et des gouvernements; j'ajouterais les partenaires communautaires pour participer à la création du savoir; et également des **processus** incluant la formation et éducation, les événements de diffusion de la recherche, les publications et bibliothèques; et les **infrastructures**, notamment les agences externes et les universités. Un écosystème de recherche équitable doit aussi avoir des **politiques** avec des objectifs à atteindre et un *financement* qui cible des populations variées et favorise l'inclusion.<sup>14</sup>

### Écosystèmes de recherche sur les CLOSM du Canada

#### ***CLOSM francophones : Un écosystème de recherche universitaire vaste et complexe***

Il existe un écosystème de recherche vaste et complexe qui se consacre aux CLOSM francophones, avec un réseau d'intervenants ayant une forte culture de recherche, un engagement envers l'enseignement supérieur et des structures et individus orientés vers la recherche. Celui-ci comprend :

- Environ 13 centres de recherche.<sup>15</sup> Il convient de souligner le rôle de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques (ICRML). Celui-ci a été fondé en 2002 par la création d'un fonds de dotation de 10 millions de dollars par le gouvernement fédéral. Bien qu'il se soit engagé à servir toutes les CLOSM au Canada, l'ICRML, situé à l'Université de Moncton, s'occupe principalement des CLOSM francophones.
- Environ 24 chaires de recherche sur les CLOSM francophones<sup>16</sup> et un Collège des chaires de recherche sur le monde francophone.<sup>17</sup>
- Des réseaux de chercheurs, notamment le Réseau de recherche sur la francophonie canadienne<sup>18</sup> et l'Acfas, qui a un intérêt marqué pour les francophones hors-Québec.

Il convient de souligner ici que le gouvernement du Québec soutient l'écosystème de recherche sur les CLOSM francophones par son appui à l'Acfas (par exemple dans le cadre de son programme *Coopération en recherche dans la francophonie canadienne*<sup>19</sup>) et au Secrétariat du Québec aux relations canadiennes (SQRC) (dans son *Programme d'appui à la recherche*<sup>20</sup>).

### Défis

Malgré tout, la recherche sur les CLOSM francophones fait face à des défis. La prédominance de l'anglais sur le français dans les travaux universitaires et le fait que de nombreux chercheurs qui étudient les CLOSM francophones travaillent dans de petites universités où les possibilités de réseautage sont relativement moins nombreuses en sont des exemples. Un récent document rédigé par l'Acfas contient une liste qui présente ces obstacles, parmi bien d'autres<sup>21</sup>.

### ***CLOSM anglophones : Un écosystème de recherche universitaire à développer***

L'écosystème de recherche universitaire sur le Québec d'expression anglaise est beaucoup moins développé et fait face à des défis différents.

En comparaison avec l'écosystème de recherche universitaire sur les CLOSM francophones, pour la recherche sur le Québec d'expression anglaise :

- Les universités de langue anglaise au Québec se sont moins engagées à appuyer cette recherche<sup>22</sup>
- Il n'y a actuellement aucune chaire de recherche
- Une seule unité de recherche est consacrée à l'étude du Québec d'expression anglaise dans son ensemble :<sup>23</sup> le **Réseau de recherche sur les communautés québécoises d'expression anglaise (QUESCREN)**, notre réseau, présenté ci-dessous.

### QUESCREN

Établie à l'Université Concordia en 2009, QUESCREN est un réseau de collaboration constitué de chercheurs, d'intervenants, d'établissements d'enseignement et d'autres organismes qui œuvre à améliorer la compréhension des communautés québécoises d'expression anglaise et à renforcer leur vitalité. Nos activités incluent la recherche, la mobilisation du savoir, et le réseautage.

### Une recherche alignée sur des priorités actuelles

Nos publications de recherche, mémoires, et événements récents abordent des enjeux prioritaires tant pour le gouvernement du Québec que pour les communautés, notamment :

- Langue, identité, culture
  - L'avenir de la langue française<sup>24</sup>
  - L'identité des anglophones<sup>25</sup>
  - Le nouveau Musée national de l'histoire du Québec<sup>26</sup>
- Situation économique des Québécois d'expression anglaise
  - Leur inclusion au Programme d'accès à l'égalité en emploi du gouvernement du Québec<sup>27</sup> et dans la fonction publique<sup>28</sup>
  - Leur revenus<sup>29</sup> ainsi que des enjeux de pauvreté et vulnérabilité<sup>30</sup>

## Recherche en collaboration avec des institutions francophones et anglophones

Nous menons un important programme de recherche, de mobilisation des connaissances, et de réseautage sur l'écosystème d'enseignement en langue anglaise au Québec, en étroite coopération avec des institutions francophones et anglophones.<sup>31</sup> Nos activités soutiennent une coopération accrue dans le continuum de l'éducation, du secteur jeunesse jusqu'au postsecondaire, ainsi que la réflexion stratégique entre les institutions et les partenariats avec les institutions francophones en éducation.

Une part importante de nos chercheurs-membres sont francophones ou travaillent dans des établissements francophones (39%), renforçant ainsi la collaboration entre les communautés linguistiques du Québec. Cette dynamique enrichit le dialogue entre les communautés anglophone et francophone et soutient une approche inclusive et complémentaire de la recherche.

Nous travaillons en étroite collaboration avec le SRQEA pour développer un programme de recherche qui tient compte à la fois des priorités du secteur communautaire et de celles du gouvernement du Québec. Dans cette optique, nous avons été heureux d'avoir rencontré l'Institut de la Statistique du Québec (ISQ) afin d'échanger des informations. Nous espérons pouvoir établir de futures collaborations, afin de renforcer l'écosystème de recherche et de sensibiliser les acteurs gouvernementaux aux réalités du terrain.

## Financement

La majorité de notre financement provient du SRQEA par le biais de subventions de soutien bisannuelles à la mission globale. Patrimoine canadien est aussi un partenaire financier en continu. L'Université Concordia soutient le réseau en mettant à sa disposition ses espaces et des services universitaires.

## Défis

QUESCREN fait face à plusieurs défis. Puisque nous sommes la seule entité universitaire consacrée à la recherche sur le Québec d'expression anglaise, nos défis reflètent ceux de l'ensemble de l'écosystème de recherche connexe :

- Un financement limité. QUESCREN n'a pas les ressources nécessaires pour mener les projets de recherche à la hauteur des besoins et des attentes des communautés d'expression anglaise du Québec.
- Le financement stable et prévisible plutôt qu'un financement annuel. Nos revenus dépendent de subventions incertaines, dont les montants varient chaque année. Il est donc difficile de planifier—même à court terme—dans ce genre de situation, ce qui a un impact sur la rétention du personnel.

## **Un appel à l'action : Soutenir l'écosystème de recherche sur les québécois d'expression anglaise**

Pour bien répondre aux besoins des communautés et du gouvernement, un financement annuel garanti de 1 million de dollars permettrait à QUESCREN de soutenir la recherche universitaire, la mobilisation des connaissances et le réseautage nécessaires à un écosystème de recherche viable sur les Québécois anglophones. Nous sommes reconnaissants que le gouvernement du Québec fournisse environ la moitié de ce montant (\$500 000), mais le gouvernement fédéral n'offre pas de financement équivalent.

Pour atteindre cet objectif, **nous serions reconnaissants si le ministre Girard pouvait mandater le SRQEA pour discuter avec le gouvernement du Canada de la possibilité de fournir des fonds équivalents à ceux qu'il attribue à QUESCREN, soit 500 000 \$.** Ce faisant, le gouvernement fédéral soutiendrait les CLOSM anglophones avec un montant annuel approximativement équivalent à celui que son fonds de dotation fournit annuellement à l'ICRML.